

# Wy-dit-Joli-Village : heureux comme curé en son jardin

Musée de l'Outil et jardin médiéval vous attendent chaque dimanche après-midi.

Heureux comme curé en son jardin. Cet adage ancien retrouve son sens au petit musée de Wy-dit-Joli-Village, lorsqu'on plonge dans l'univers des plantes aromatiques et médicinales en vogue au moyen âge, et que le maître des lieux a reconstitué en jardin de curé. Le nom de cette petite commune au cœur du Vexin est déjà tout un programme. « Ah, le joli village ! », se serait écrié Henri IV en découvrant ce site coquet. C'est du moins la version officielle.

Il y en a une autre, qui circule sous le manteau depuis 1589, à une époque où le futur bon roi faisait passer de vie à trépas les ligueurs de la région. Selon cette version, le roi, furieux de voir son carrosse s'embarquer sans cesse dans un chemin atroce, aurait prononcé la même phrase, mais avec une connotation nettement péjorative.

Quelle que soit la vérité historique, un fait est certain : les Vicusiennes et Vicusiens, assurés que la première version représente la bonne, n'ont eu de cesse de la mériter. Et Wy, groupé autour de sa pittoresque église Notre-Dame de Saint-Romain, dotée d'un des plus jolis lavoirs

de la région, apparaît effectivement comme un village charmant.

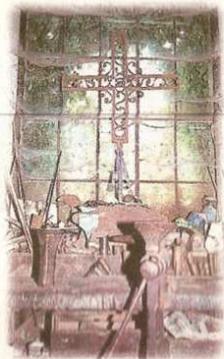
Face à l'église, la principale attraction de Wy est constituée par le musée de l'Outil aménagé par Claude Pigéard, forgeron érudit, et son épouse Françoise. Passionné par les traditions vexinoises, Claude Pigéard a sauvé et rassemblé quelque 5 000 outils et objets anciens, ustensiles, objets d'art populaire du XIII<sup>e</sup> siècle à nos jours, dont près de la moitié est exposée dans sa vieille forge où, occasionnellement, il se remet à la tâche.

En 1976, creusant le sol pour transformer la forge en musée, Claude et Françoise Pigéard ont fait une découverte extraordinaire : les soubassements d'un thermes gallo-romain du II<sup>e</sup> siècle, conservant encore des broches et fibules perdues par les jolies baigneuses. La visite du musée de l'Outil a ainsi des prolongements vers le monde antique.

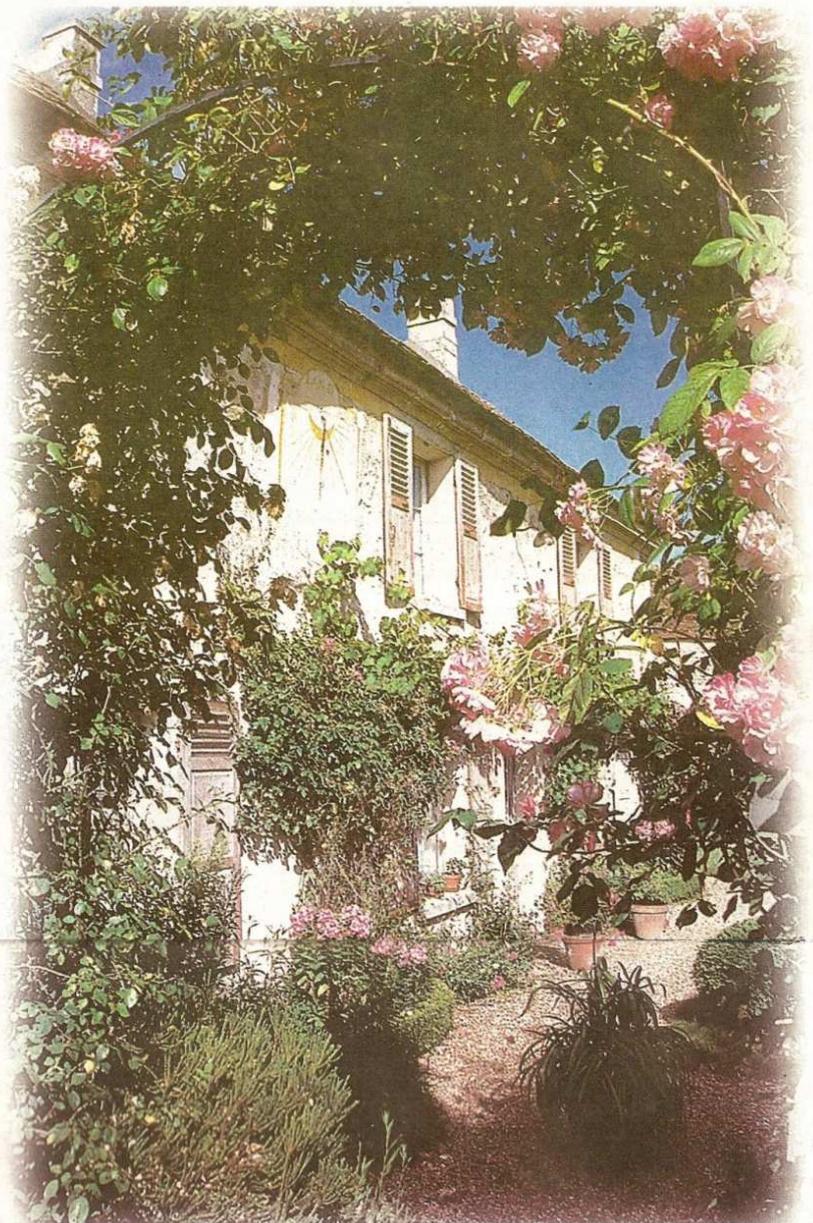
Mais l'inlassable forgeron ne s'est pas arrêté là : il a recréé dans son enclos un « jardin de curé » comportant des plantes médicinales et fleurs rares, comme il en existait au Moyen Âge. Une ancienne maison rurale ayant servi de presbytère, située au milieu du jardin, avec son cadran solaire de l'an II de la Révolution, complète une fort instructive visite, actuellement commentée par Françoise Pigéard.

Le musée de l'Outil, son jardin de curé et ses thermes sont ouverts chaque dimanche d'été de 14 heures à 18 heures, et parfois plus tard, selon l'affluence. Il est également possible de demander la clef de l'église Saint-Romain, située juste en face.

**La Forge médiévale**  
95420 Wy-dit-Joli-Village  
Tél. 01 34 67 41 79.  
Entrée adulte : 4 euros  
Moins de 16 ans : 1 euro.



Une vue du musée de l'Outil.



Vu du « Jardin de curé », l'ancien presbytère et son cadran solaire de l'an II.

## Nesles-la-Vallée, capitale de la vallée du Sausseron

À l'exception du « château disparu », abattu sous la Révolution et dont ne subsiste pas même une représentation, les Neslois protègent jalousement leur beau patrimoine. À commencer par la superbe église Saint-Symphorien, construite au XII<sup>e</sup> siècle, et dont l'écrivain Bernard Duhamel note à juste titre qu'elle apparaît comme « une cathédrale en miniature ». À côté de l'église, on admire le presbytère du XVIII<sup>e</sup> siècle, aux proportions gracieuses, et de l'autre côté de la place ombragée, une ferme manoir du XV<sup>e</sup> siècle (attention : cour d'accès interdit) qui possède de charmants éléments

de décor Renaissance et un pigeonnier (récemment restauré). Ce dernier faisait l'admiration du grand architecte et restaurateur de monuments Viollet-le-Duc, qui consacra plusieurs articles de son Encyclopédie Médiévale à Nesles-la-Vallée. On l'aura compris, la petite capitale de la vallée du Sausseron, nichée au cœur du Parc naturel régional du Vexin, attire de nombreux touristes. Il serait difficile de donner ici autre chose qu'un trop bref aperçu de ses monuments les plus notables. Le mieux est encore d'y aller. Vous y découvrirez la Ferme des quatre tours, et surtout

la Ferme de Launay, un ancien manoir médiéval fortifié dont il subsiste une haute tour carrée. Le poète Jean de Santeuil (1630-1697) y avait fait aménager une chambre à chaque niveau, et son plaisir était de monter et descendre les étages pour stimuler son inspiration. C'est là qu'il a composé son célèbre recueil d'Odes sacrées. La « Tour de Santeuil » ne se visite pas, mais appartient à une ferme où vous pouvez assister à la traite des vaches et acheter, lait, beurre ou autres produits frais. Car Nesles-la-Vallée (moins de 2 000 habitants), malgré son charme exceptionnel,

n'est pas un musée mais plutôt un village très actif et convivial où vous rêverez de pouvoir habiter au calme et à 33 kilomètres seulement de Paris. On y trouve d'excellents commerçants (notamment deux boulangers qui rivalisent de qualité), une pharmacie, une grande épicerie, une école primaire.

Valmondois, la gare la plus proche, terminus d'une ligne de Paris-Nord, n'est située qu'à 4 kilomètres. Si vous voulez mériter à votre tour le doux nom de Neslois. Et dès à présent venez y jouer le touriste...